

UFOLOGIE

LE vingtième siècle va-t-il mourir sans avoir résolu l'un des plus grands mystères qui pèsent sur notre planète : l'identification des O.V.N.I. ?

Les équipes de chercheurs qui, à juste titre s'enorgueillissent de tant d'exploits scientifiques, resteront-elles, dans ce domaine, sur un échec ?

C'est ce qui risque de se passer si, face aux milliers d'observations d'objets non identifiés qui se font annuellement dans le monde, les astronomes, les sociologues et autres princes de la science persistent à hausser

rectrice de l'Office d'Action Culturelle de Morlaix vient d'organiser le Congrès International des O.V.N.I. dans cette ville, avec l'aide de plusieurs groupements d'études aérospatiales, tels que le G.P.E.A., « Lumière dans la nuit », la « Commission Nationale pour la recherche sur les O.V.N.I. ». Pendant cinq jours, du 11 au 15 avril, dans la salle des congrès, on a essayé d'éclaircir l'obsédant mystère. Il y avait là d'« observateurs soupçonneux » et d'hum-

leurs croyance en la réalité du phénomène O.V.N.I. C'est le cas de Pierre Kohler, de l'observatoire de Meudon,

diées ont pu être expliquées par des phénomènes naturels. 3°) Rien n'indique que les soucoupes volantes

ment et plus courageusement, les chercheurs réunis au Congrès de Morlaix ont justement décidé de s'atta-

● Le congrès international des O.V.N.I. a réuni à Morlaix les plus grands spécialistes de la question



Le point sur les

Objets Volants Non Identifiés



Alors Ministre des Armées, M. Robert Galley avait eu le courage d'admettre la réalité du problème des OVNI.

bles témoins, venus chercher la vérité. Mais il y avait aussi des étudiants, des savants de réputation mondiale et des professeurs d'université.

C'est l'un d'eux, le Docteur Mac Donald, professeur de physique atmosphérique à l'Université de l'Arizona qui, dès l'ouverture du Congrès, allait affirmer que « les O.V.N.I. constituent le plus grand problème scientifique de tous les temps ».

Car, pour tous les congressistes, (comme d'ailleurs pour tous ceux qui ont accepté, un jour, d'examiner la question

de Claude Poher, directeur de recherches du Centre National d'études spatiales, de François Biraud, maître de recherches au C.N.R.S., de Karl Sagant et Allen Hynek, savants américains de réputation mondiale. Et c'est aussi le cas, en France, de M. Galley, ex-ministre des Armées. C'est pour progresser dans l'identification de ces mystérieux engins que son ministère a créé, dès 1954, « une section de réflexion et de travail sur leurs apparitions ».

A la suite de ses études,

constituent une menace pour les U.S.A. 4°) La poursuite des soucoupes volantes ne semble donc pas justifiée ? ».

Et ce rapport qui n'ose pas se prononcer sur les 10 % d'observations scientifiques inexplicables et qui, finalement, préconise en ce domaine la politique de l'autruche ! plus raisonnable-

quer à ce qui échappe à l'entendement de l'homme du vingtième siècle. Car « la négation systématique de faits inexplicables n'a jamais fait avancer la science d'un seul pas ». Et Jean-Luc Delrieu, un centralien, devait exprimer à la tribune le point

SUITE PAGE 20

30 000 rapports officiels d'observations...

les épaules et à considérer les témoins comme des hallucinés. Si, par contre, ils se décident à s'attaquer sérieusement à cette énigme et à confronter leurs études et leurs conclusions, ils parviendront sans doute à délivrer un jour leurs contemporains de l'angoisse qui les étreint, face à ces « envahisseurs », en dévoilant leurs origines et en expliquant le but de leurs visites répétées sur notre planète...

C'est essentiellement dans cette perspective qu'une poignée de chercheurs de bonne volonté vient de permettre à des savants, de tous horizons, de se regrouper et de s'interroger longuement. En effet, M^{lle} Lepeltier, di-

sans parti pris), l'existence des O.V.N.I. ne fait pas de doute. Pour s'en convaincre, si besoin en était, il suffit aux congressistes de rappeler que, depuis la seconde guerre mondiale, 30.000 rapports officiels d'observations ont été établis, chiffre qui est bien loin du nombre d'observations qui ont réellement été faites dans le monde.

— Nous pensons, dit M^{lle} Lepeltier à la tribune, qu'il existe encore trop d'observations ignorées, parce que ceux qui les ont faites ont eu peur de passer pour des farfelus ».

Il y a, fort heureusement, en France comme ailleurs, des gens courageux qui n'hésitent pas à affirmer

cette section n'a pas encore déposé de conclusions sur ce grave sujet. Elle a en l'occurrence, montré plus de sagesse que la trop fameuse Commission du même type, mise sur pied par le gouvernement des U.S.A., il y a quinze ans qui, contre toute logique, a laissé planer le doute sur l'existence des O.V.N.I.

C'est ce qui ressort, en effet, du rapport Condom, un curieux document de 1.500 pages qui, après deux ans d'études poursuivies sur des milliers d'observations, conclut à ceci : 1°) il n'existe aucune preuve scientifique que les soucoupes volantes viendraient d'une autre civilisation dans l'espace. 2°) 90 % des observations étu-



UFOLOGIE

LE vingtième siècle va-t-il mourir sans avoir résolu l'un des plus grands mystères qui pèsent sur notre planète : l'identification des O.V.N.I. ?

Les équipes de chercheurs qui, à juste titre s'enorgueillissent de tant d'exploits scientifiques, resteront-elles, dans ce domaine, sur un échec ?

C'est ce qui risque de se passer si, face aux milliers d'observations d'objets non identifiés qui se font annuellement dans le monde, les astronomes, les sociologues et autres princes de la science persistent à hausser

rectrice de l'Office d'Action Culturelle de Morlaix vient d'organiser le Congrès International des O.V.N.I. dans cette ville, avec l'aide de plusieurs groupements d'études aérospatiales, tels que le G.P.E.A., « Lumière dans la nuit », la « Commission Nationale pour la recherche sur les O.V.N.I. ». Pendant cinq jours, du 11 au 15 avril, dans la salle des congrès, on a essayé d'éclaircir l'obsédant mystère. Il y avait là d'obs-curs soucoupistes et d'hum-

leurs croyance en la réalité du phénomène O.V.N.I. C'est le cas de Pierre Kohler, de l'observatoire de Meudon,

diées ont pu être expliquées par des phénomènes naturels. 3^e) Rien n'indique que les soucoupes volantes

ment et plus courageusement, les chercheurs réunis au Congrès de Morlaix ont justement décidé de s'atta-

●Le congrès international des O.V.N.I. a réuni à Morlaix les plus grands spécialistes de la question



Le point sur les

Objets Volants Non Identifiés



Alors Ministre des Armées, M. Robert Galley avait eu le courage d'admettre la réalité du problème des OVNI.

bles témoins, venus chercher la vérité. Mais il y avait aussi des étudiants, des savants de réputation mondiale et des professeurs d'université.

C'est l'un d'eux, le Docteur Mac Donald, professeur de physique atmosphérique à l'Université de l'Arizona qui, dès l'ouverture du Congrès, allait affirmer que « les O.V.N.I. constituent le plus grand problème scientifique de tous les temps ».

Car, pour tous les congressistes, (comme d'ailleurs pour tous ceux qui ont accepté, un jour, d'examiner la question

de Claude Poher, directeur de recherches du Centre National d'études spatiales, de François Biraud, maître de recherches au C.N.R.S., de Karl Sagant et Allen Hynek, savants américains de réputation mondiale. Et c'est aussi le cas, en France, de M. Galley, ex-ministre des Armées. C'est pour progresser dans l'identification de ces mystérieux engins que son ministère a créé, dès 1954, « une section de réflexion et de travail sur leurs apparitions ».

A la suite de ses études,

constituent une menace pour les U.S.A. 4^e) La poursuite des soucoupes volantes ne semble donc pas justifiée ? ».

Etrange rapport qui n'ose pas se prononcer sur les 10 % d'observations scientifiques inexplicables et qui, finalement, préconise en ce domaine la politique de l'autruche ! plus raisonnable-

quer à ce qui échappe à l'entendement de l'homme du vingtième siècle. Car « la négation systématique de faits inexplicables n'a jamais fait avancer la science d'un seul pas ». Et Jean-Luc Delrieu, un centralien, devait exprimer à la tribune le point

SUITE PAGE 20

30 000 rapports officiels d'observations...

les épaules et à considérer les témoins comme des hallucinés. Si, par contre, ils se décident à s'attaquer sérieusement à cette énigme et à confronter leurs études et leurs conclusions, ils parviendront sans doute à délivrer un jour leurs contemporains de l'angoisse qui les étirent, face à ces « envahisseurs », en dévoilant leurs origines et en expliquant le but de leurs visites répétées sur notre planète...

C'est essentiellement dans cette perspective qu'une poignée de chercheurs de bonne volonté vient de permettre à des savants, de tous horizons, de se regrouper et de s'interroger longuement. En effet, M^{me} Lepeltier, di-

sans parti pris), l'existence des O.V.N.I. ne fait pas de doute. Pour s'en convaincre, si besoin en était, il suffit aux congressistes de rappeler que, depuis la seconde guerre mondiale, 30.000 rapports officiels d'observations ont été établis, chiffre qui est bien loin du nombre d'observations qui ont réellement été faites dans le monde.

— Nous pensons, dit M^{me} Lepeltier à la tribune, qu'il existe encore trop d'observations ignorées, parce que ceux qui les ont faites ont eu peur de passer pour des farfelus ».

Il y a, fort heureusement, en France comme ailleurs, des gens courageux qui n'hésitent pas à affirmer

cette section n'a pas encore déposé de conclusions sur ce grave sujet. Elle a en l'occurrence, montré plus de sagesse que la trop fameuse Commission du même type, mise sur pied par le gouvernement des U.S.A., il y a quinze ans qui, contre toute logique, a laissé planer le doute sur l'existence des O.V.N.I.

C'est ce qui ressort, en effet, du rapport Condom, un curieux document de 1.500 pages qui, après deux ans d'études poursuivies sur des milliers d'observations, conclut à ceci : 1^{re}) il n'existe aucune preuve scientifique que les soucoupes volantes viendraient d'une autre civilisation dans l'espace. 2^e) 90 % des observations étu-

